



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Constantin Henriquez (avec le ballon). Équipe de rugby du lycée Albert-le-Grand; photographie anonyme, 1900.

PATRIOTISME

CONSTANTIN HENRIQUEZ



L'athlète haïtien **Constantin Henriquez** (appelé aussi Constantin Henriquez de Zubiera par confusion avec le Franco-Colombien Francisco Henriquez) porte lors des compétitions, étant membre de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), les couleurs de la France lors des Jeux Olympiques parisiens de 1900. Un athlète s'engageait d'abord à l'époque à titre individuel sans avoir obligatoirement la nationalité du pays. **Constantin Henriquez** entre dans l'Histoire au cours de ces Jeux Olympiques comme le premier athlète de « couleur » champion olympique.

Étudiant en médecine, il est passionné par la culture européenne et la pratique sportive. Après avoir été élève à l'École Albert-le-Grand d'Arcueil, il joue au Stade Français, l'un des clubs les plus huppés de la capitale. Il est ainsi recruté pour compléter l'équipe de rugby, car les Français manquent de sportifs de haut niveau.

Son engagement dans le sport est total. Il remporte la première place de la compétition (la médaille d'or n'existe pas encore). Il démontre ainsi que le **patriotisme** peut dépasser l'idée même de citoyenneté, la France étant alors sa patrie de cœur. Passionné par plusieurs sports, il revient dans son pays deux ans plus tard et y introduit le football en 1904 avant de fonder l'Union sportive haïtienne.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Constantin Henriquez



Constantin Henriquez (assis devant à droite). Équipe de rugby du Stade français; photographie anonyme, 1900.



Aucune règle n'existe en 1900 pour la lutte à la corde. Plus tard, la fédération internationale fixe les règles : huit « tireurs », une corde de 10-12 cm de circonférence et de 33 mètres de long et des chaussures sans crampons.



La table des ping-pong; photographie de Jules Beau, 1900.

2 II^e OLYMPIADE 14 MAI-28 OCTOBRE FRANCE

Les Jeux Olympiques de 1900 – qui ne portent alors pas ce nom mais sont identifiés comme des « concours internationaux d'exercices physiques et de sports » –, sont organisés sur une durée de plus de deux mois, pendant l'Exposition universelle parisienne, comme une « attraction » parmi d'autres. Parmi les 2.407 sportifs « officiels » dont 48 femmes – issus de 30 pays –, beaucoup ignorent alors qu'ils participent aux deuxièmes Jeux Olympiques... surtout les pêcheurs à la ligne. Seulement un millier de participants (dont 22 femmes, soit 2,20 %) seront reconnus plus tard par le CIO.

Dans de nombreux sports, des victoires sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités et les femmes participent pour la première fois aux jeux modernes. La première « médaillée » de l'histoire – la vainqueur reçoit une couronne d'olivier et une médaille d'argent, la deuxième une médaille de bronze et une couronne de laurier – sera la Britannique **Charlotte Cooper** au tennis. Chez les hommes, la star de ces Jeux Olympiques est l'athlète étasunien **Alvin Kraenzlein**, vainqueur de quatre épreuves d'athlétisme.



Match de rugby; carte découpée, 1900.



« Les tournois internationaux de lawn-tennis à la Société des sports de l'île de Puteaux », couverture de presse d'après un cliché de Tadol in La Vie au grand air, 1900.

5 TIR À LA CORDE

Les jeux modernes l'intègrent en 1900 sous le nom de « lutte à la corde » jusqu'aux Jeux de 1920 où, comme plusieurs autres sports, ils seront retirés du programme. En 1900, c'est une équipe mixte – composée de Suédois et de Danois, donc de plusieurs nationalités – qui gagne l'épreuve, alors que la France obtient la seconde place (à cette époque, seules deux équipes participent...). Les règles étaient simples : la première équipe à tirer l'autre pour lui faire franchir une ligne est déclarée gagnante.

Tir à la corde. La Suède contre le Racing Club de France; photographie anonyme, 1900.

« Le sport en 1900 a gravité autour de cet unique foyer, Paris. »

Le Vélo, 1900

